

LE LIEN

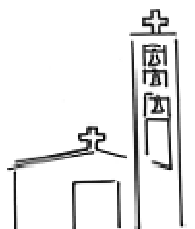
du secteur paroissial de MURET



St Jean



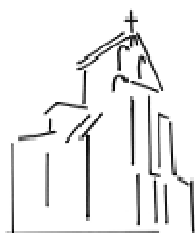
St Jacques



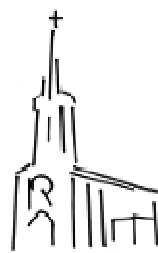
Eaunes



Estantens



Le Fauga



Ox



St Hilaire

EDITORIAL

CARÊME : préparation à Pâques.

On prépare beaucoup d'événements : l'anniversaire de notre mariage, celui de notre naissance ou encore celui de la Victoire, etc. On y met beaucoup d'ardeur et de joie.

Pourquoi préparer Pâques ? Parce que c'est la plus grande fête chrétienne ; c'est à la fois l'Alliance définitive (mariage) de l'humanité avec Dieu, la Victoire de Jésus sur le péché et la mort et sa naissance à une vie nouvelle de ressuscité.

Comment sommes-nous concernés par Pâques ? Parce que cet événement n'est pas seulement le souvenir de ce qui est arrivé à Jésus autrefois ; c'est aussi et surtout pour revivifier

notre baptême qui nous a plongés dans cet événement pascal. Jésus est Vivant ; c'est aujourd'hui Pâques, aujourd'hui que Jésus nous donne d'entrer plus profondément dans l'Alliance, aujourd'hui qu'Il nous délivre encore du péché et de la mort éternelle, aujourd'hui qu'Il nous fait entrer plus intimement dans sa Résurrection. Les boulons des roues d'une voiture ont besoin, de temps en temps, d'être resserrés à cause des secousses du chemin. Même chose pour nous : le carême nous donne l'occasion de resserrer notre union avec Jésus, mort et ressuscité pour nous.

Quoi faire pour que notre carême produise de bons fruits ? Surtout ne pas faire des choses pour comptabiliser nos bonnes actions ; mais nous tourner vers la Croix de Jésus. Pas par peur mais en la contemplant avec confiance et dans l'action de grâce ; rien ne peut remplacer ce regard d'amour que Jésus crucifié nous

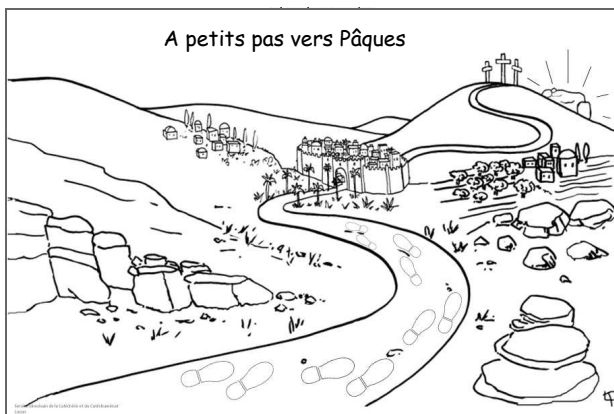
porte et que nous essayons de porter sur Lui avec reconnaissance pour le Salut qu'il nous offre. Même sans dire de parole, je peux penser à Lui souvent dans la journée : en me levant, en allant au marché, dans ma voiture, pendant mon travail, en me rendant à l'église en semaine, le soir au retour du travail, etc. C'est la prière du cœur, personnelle et silencieuse. Je peux aussi me servir d'une petite parole, par exemple : 'Jésus, sauve-nous' ; je la dis mentalement partout. Cette rencontre personnelle avec le Seigneur nous prépare à la prière du dimanche avec la communauté.

Que propose encore l'Église à partir de l'Évangile ?—Le jeûne et le partage. Parce que le carême, comme tout le message de Jésus, nous tourne aussi vers nos frères plus démunis qui

sont également ses frères. Jeûner, nous priver de nourriture ; pas pour perdre du poids ! Mais pour réaliser que le manger, pourtant si nécessaire, n'est pas le tout de notre vie ; jeûner pour partager avec les pauvres. Jeûner aussi en nous privant de

T.V., d'Internet et de jeux vidéo, par exemple, pour avoir plus de temps à consacrer à Dieu, à la lecture de l'évangile ou des livres de spiritualité ou de formation, à divers engagements sociaux-caritatifs, à des visites de personnes seules, etc. Le temps du carême est aussi le moment de faire le point sur notre vie de baptisés : remercier le Seigneur pour le positif ; reconnaître le négatif et lui en demander pardon, spécialement dans le sacrement de la réconciliation (la confession).

Jean PEULT



Des permanences sont assurées au presbytère, 14 rue St Jacques à 31600 MURET
Tous les jours de 10h à 12h et de 17h à 19h (sauf le samedi après-midi et le dimanche)
Tél: 05 61 51 14 68 Fax 05 61 72 36 97 (e-mail paroisse.muret@wanadoo.fr)
(e-mail du Lien: lelien.muret@orange.fr)

APPROCHES DE LA BIBLE

Section 2 : Les GRANDS PERSONNAGES

Article 6 : AMOS ou la voix des pauvres.

(Livre d'Amos)

Amos est le premier d'une longue série de prophètes. Un **prophète** est quelqu'un qui parle au nom de Dieu ; il ne prédit pas d'abord l'avenir ; il rappelle comment vivre en communion d'amour avec Dieu et les uns avec les autres.

1°) **Qui est Amos ?** Ce n'est pas un prêtre, ni un fonctionnaire. C'est un berger de Téqoa près de Bethléem. Il cultive aussi des sycomores ; il en pique les fruits pour les rendre plus doux et hâter leur maturation. C'est donc un homme de la campagne ; il comprend bien la situation des petites gens. Dieu le choisit pour porter sa Parole dans le royaume du nord en Samarie. Au milieu du VIII^{ème} siècle avant J.-C.

2°) **Le contexte social : prospérité et injustices.** Le roi Jéroboam II est un grand homme d'État : le pays est pacifié, le commerce est florissant, la vie économique en plein développement ; les gens s'enrichissent mais pas tous : les petites gens font les frais de cette civilisation d'abondance et de jouissance. D'où l'intervention de Dieu par son messager Amos ; sa mission ne durera que quelques mois ; dérangeant les autorités et les nantis, il sera expulsé !

3°) **Le message d'Amos.** 1.-D'abord, au nom des exigences de l'Alliance de Dieu avec son Peuple, Amos **DÉNONCE** et **condamne** vigoureusement la vie corrompue des cités de Samarie, les injustices sociales (la rapacité des marchands, le mépris des petits...), la dégradation de la morale (orgies, ripailles...), le manque de fidélité au Dieu Unique (les gens étant attirés par les dieux de la nature des

Cananéens), le culte formaliste des belles cérémonies au Sanctuaire de Béthel. Dès le début, Amos dénonçait aussi les crimes des nations païennes (=non juives) entourant la Samarie : Dieu est le Maître de tous les peuples et Sa sollicitude s'étend à toutes ses créatures qu'Il aime.

Devant cette situation sociale en Samarie, devant le divorce entre la religion et l'éthique sociale, Amos ne se contente pas d'annoncer la Parole de Dieu ; **il intercède** devant le Seigneur pour tout le Peuple ; comme Abraham et Moïse ainsi que comme beaucoup d'autres après lui. Cette prière fait partie du ministère de tout prophète.

2- La prière d'Amos est exaucée : le Seigneur se retient, laissant aux Samaritains le temps de se convertir. Hélas, rien ne bouge ; les Samaritains concernés pour exercer la justice sociale, gangrenée par la corruption, font la sourde oreille ; aveuglés par leur prospérité, ils ne se rendent pas compte que les ennemis sont à

leur porte. C'est alors qu'Amos **ANNONCE la venue du JOUR DU SEIGNEUR**. Ce sera un Jour de profondes ténèbres : l'assyrien Sargon II envahit le pays en 721 ; puis c'est la déportation des habitants et la fin du Royaume du nord. Amos ouvre une perspective de salut grâce à un 'petit reste' échappé à la déportation.

4°) **Le visage de Dieu chez Amos** : c'est celui d'Amour blessé par les infidélités des siens ; celui d'un Amour éternel qui, par delà le châtiment, appelle encore et encore à la conversion. Quand tout semble perdu, Dieu (YHWH) peut encore faire grâce. Ce sera le message de Jésus.

Jean PEULT



Vous pouvez trouver ce journal ainsi que les horaires et autres documents parus dans le journal, ainsi que des renseignements sur les services paroissiaux..

Sur le site internet du Diocèse de Toulouse;

<http://toulouse.catholique.fr/ensemble-paroissial-de-muret>

Vous y trouverez également le journal du Diocèse (Foi et Vie)

Carmel de Muret: Ste Thérèse de Jésus (d'Avila) suite

1538 C'est l'hiver ; Teresa , malade, séjourne chez sa sœur aînée, Maria , à la campagne, en attendant la disponibilité de cette guérisseuse voisine, dont on espère qu'elle réussira mieux à la guérir que les médecins – à l'époque, le recours à des guérisseurs(les) – rebouteux (les) complétait couramment l'insuffisance de la médecine : ces personnes connaissaient les vertus des plantes et avaient l'art de fabriquer lotions et tisanes dont l'efficacité contribuait à leur renommée ; la guérisseuse de Bécédas était très réputée...on espérait...on attendait son tour...il y avait beaucoup de clients !

Ces mois d'attente lui permettent de s'adonner à la lecture et le livre qu'elle a entre les mains lui communique une grâce extraordinaire : il lui fait découvrir l'oraison mentale – l'amitié avec le Christ et la vie de prière comme incessant dialogue avec Lui et échange mutuel de regards.

Il explique que l'âme est un paradis où Dieu prend ses délices selon le mot de l'Écriture « mes délices sont d'être avec les enfants des hommes » ; alors, il suffit d'entrer en soi-même pour Le rencontrer, telle est la démarche du recueillement.

C'est cela qu'elle cherchait obscurément et dont personne au monastère ne lui parlait car la méthode de prier était basée sur des pratiques, cérémonies et autres dévotions et pénitences...

Alors elle s'y met en suivant le guide ; elle jouit d'une solitude dans une nature magnifique, et s'immerge dans l'oraison; la semence de grâce déposée en elle dès son adolescence peut germer et grandir : c'est le bonheur et la paix intérieure. Et la jeune religieuse d'à peine 24 ans, si communicative de tempérament commence aussitôt à enseigner cette voie merveilleuse ; elle a, tout proches, son père et Juana Suarez, la moniale qui l'accompagne et qui est une grande amie : voilà ses deux premiers disciples !!! elle exprimera plus tard son admiration en constatant le beau cheminement de son cher papa !

Mais voici le printemps : on peut prendre la route vers Bécédas : elle y est transportée en litière, car trop faible . On trouve une auberge ; il y a l'église, non loin . Elle pourra aller à la messe et participer aux Offices qui y sont récités ; le chapelain sera son confesseur pour le temps du séjour ; mais très vite ce sera elle qui aidera le brave homme à se tirer d'une situation difficile qu'il lui confie, et le remettre sur le bon chemin !

Cet épisode est déjà comme une première marque de ce qui sera une ligne de force dans sa mission de fondatrice : prier pour les prêtres !

C'est le printemps les herbes et fleurs diverses aux vertus curatives sont à point ! les soins commencent : la patiente a été présentée comme souffrant du cœur et de l'appareil

digestif : la guérisseuse fait ses « potions », lui administre un traitement de sa « compétence » et...c'est la catastrophe ! son état s'aggrave, la fièvre est constante, elle ne peut plus rien avaler, sinon un peu de liquide ; le système nerveux est atteint : contractions, souffrances intolérables, jour et nuit, des pieds à la tête qui la portent à l'agonie .

Trois mois se sont passés à ce régime, le papa , d'urgence la ramène à Avila ; mais les médecins en qui il mettait son espoir la diagnostiquent phthisique et jugent son cas désespéré.

Elle comprend la gravité de son état et, prête à mourir demande à recevoir le sacrement des malades : refus du père – probablement, il ne veut pas que sa fille se croie mourante –

Peut-être que ce refus lui provoque un choc : et le lendemain elle tombe dans un coma si profond que tout le

monde pense qu'elle est morte; on lui met de la cire sur les paupières comme c'est la coutume pour les défunts, la ville tout entière est au courant : au monastère, sa tombe est creusée et l'attend ; non loin , dans un couvent de religieux, la messe des défunts est chantée en son honneur ; mais don Alonso, son père tient bon ! pas question de l'enterrer ! non ! non ! non !

Personne n'ose trop s'opposer à lui ... et les jours passent : aucun signe de vie...Enfin ! le quatrième

jour, à la surprise de tous, elle se met à parler ; elle délire mais elle vit !

Paralysée elle ne peut bouger qu'un seul doigt d'une main ; il faut la porter dans un drap pour ne pas la toucher tant elle est douloureuse...mais elle vit !

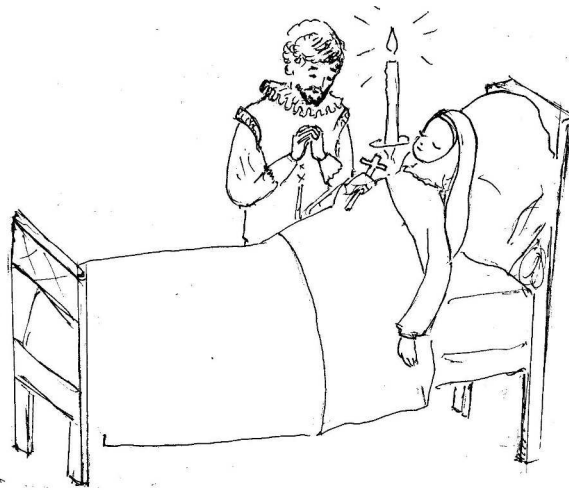
Elle demande à retourner au monastère où elle est installée à l'infirmerie .

Elle va rester trois ans immobile, alitée :

Au milieu de toutes ces souffrances, elle s'étonne elle-même de se sentir si sereine, joyeuse, même et abandonnée ; elle est prête à mourir, mais...quand même... elle dit au Seigneur qu'elle voudrait bien vivre pour pouvoir le servir ! et puis, de son lit...elle enseigne l'oraison – trésor fraîchement découvert – les sœurs se pressent autour d'elle , pour recevoir ses conseils ; on la porte souvent au parloir, son premier « disciple », le papa a aussi besoin d'elle pour sa vie de prière... .

Petit à petit sa paralysie va diminuer jusqu'au jour où, après avoir instamment prié Saint Joseph, elle est vraiment rétablie et peut reprendre la vie communautaire régulière ; nous sommes en 1542.

Elle gardera toujours une immense reconnaissance à Saint Joseph – mon père et protecteur – et le premier monastère de carmélites déchaussées qu'elle fondera dans vingt ans lui sera dédié. (à suivre)



"Au revoir Micheline"

L'annonce de son décès a été une surprise qui a provoqué un choc pour chacun de nous.

Nous avons été nombreux à accompagner Bernard et ses enfants dans ce moment difficile. Pourquoi tant de monde à ses obsèques ? Qui est Micheline ?

On ne peut la définir que par ce qu'elle faisait, qu'elle partageait, qu'elle vivait. Bien participante à la vie de la communauté chrétienne de Muret par sa présence dominicale à la messe, nous pouvons la définir également par la présence lors de ses obsèques de tous ceux partageaient ses convictions ou engagements :

- + la prière des mères, et des groupes de prière,
- + le Secours Catholique, l'attention aux plus pauvres et ceux qui sont loin, les marginaux...
- + la visite aux malades, aux personnes âgées dans les maisons de retraites, les cliniques, les soins palliatifs...
- + la catéchèse et le souci de faire connaître Jésus et Marie aux enfants par l'enseignement, la prière, le chapelet...
- + la fraternité des sœurs de la Providence, les sœurs du Carmel, le respect et l'attention auprès des prêtres...
- + les démarches personnelles pour venir en aide, qu'elle partageait avec telle ou telle de ses amies...
- + sa participation à l'équipe des funérailles... accompagner les personnes dans leurs souffrances physiques ou morales.



Conscient que l'on ne peut tout énumérer de ce que Micheline a vécu au service des autres, il faut également souligner que tout cela ne l'a pas empêchée d'avoir comme premier souci, sa famille, ses parents, son papa qu'elle venait de rencontrer, son époux Bernard, ses enfants, sachant qu'elle avait été durement marquée par le décès brutal de son frère.

Sa porte était toujours ouverte à qui venait frapper et elle aimait bien recevoir avec ses fameuses recettes culinaires.

Dans tout cela, oubliant parfois ses souffrances physiques pour être au service des autres, elle s'est toujours sentie accompagnée par le Seigneur qu'elle ne cessait de prier dans sa voiture, partout et même par la "sonnerie" de son téléphone reconnaissable par le "Bénissez le Seigneur". Elle l'annonçait à temps et à contre temps.

Au revoir Micheline, merci pour ce que tu étais parmi nous et ne nous oublie pas de là où tu es : avec toi, nous pouvons chanter "Et vous serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur..."

J. C.



CCFD

GOOD- NEWS BONNES NOUVELLES

Nueva Guinée, au centre du Nicaragua, José Antonio présente ses excuses au cacaoyer qu'il va tailler. Il n'a pourtant rien d'un écologiste rêveur : « il y a trente ans, comme beaucoup d'autres agriculteurs de la région, j'ai rasé tous les arbres de ma propriété pour y élever du bétail. » Puis, un jour, face à la pollution de l'eau et des terres, il a réalisé que faire du mal à l'environnement, c'était se faire du mal à soi-même, et que cultiver autrement c'était rentable.

Outre la culture raisonnée du maïs, du manioc et des haricots, il a replanté des cacaoyers et des bananiers recomposant peu à peu le couvert forestier. Mieux, avec la Fédération des Coopératives du Nicaragua (FENACOO), partenaire du CCFD - Terre solidaire, il est aussi devenu un « promoteur » formant les jeunes agriculteurs aux techniques de l'agroécologie et de l'agroforesterie. Il y a urgence : maintenir les jeunes en milieu rural et occuper le terrain face à la menace grandissante de l'agro-industrie c'est-à-dire la concentration des terres et l'essor des monocultures destinées à l'exportation .





Dans le cadre de la Semaine de Prière pour l'Unité,
Fidèles et Ministres de nos Eglises Chrétiennes, se sont retrouvés,
en l'Eglise St Jean
le Vendredi 23 Janvier 2015, pour

UNE CELEBRATION OECUMENIQUE AUTOUR DE L'EVANGILE DE
JEAN *Jésus lui dit : « Donne-moi à boire »*
(Jean 4, 7)

Jésus a délibérément choisi de traverser la Samarie pour se rendre de Judée en Galilée. .
La poussière, le soleil brûlant, la fatigue, la soif...Sa route est passée par le puits de la Samaritaine qui y venait
puiser de l'eau . « *Donne-moi à boire* » est une demande que font tous les êtres humains. Dieu, qui se fait
homme dans le Christ et se dépouille lui-même pour partager notre humanité est capable de demander à la
Samaritaine: « *Donne-moi à boire* »

La rencontre entre Jésus et la Samaritaine nous invite à goûter l'eau d'un puits différent, et également à
en proposer du nôtre.

Dire « *donne-moi à boire* » implique un acte par lequel nous reconnaissons que nous avons besoin les
uns des autres pour vivre la mission de l'Église. La diversité nous enrichit réciproquement. La Semaine pour
l'unité chrétienne est un moment privilégié pour la prière, la rencontre et le dialogue.

Par la célébration – prédication, chants, confession de foi, prières, le pain partagé -- le groupe œcuménique
nous a invités à utiliser les deux symboles de la route et de l'eau, comme images de l'unité chrétienne visible
à laquelle nous aspirons.

Sur ce chemin de l'unité, se trouve un puits.

« *Quiconque boit de cette eau-ci aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus
jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle.*

» (Jean 4, 13-14)

Père, unis-nous tous

Le Rosaire en Equipe

° *"Espérer contre toute espérance"* (Ro 4,18)

° **En Février 2015** : L'espérance chrétienne fondée sur la résurrection du
Christ nous fait participer à sa résurrection.

Si un seul est mort pour tous, un seul est ressuscité pour tous. En mon-
tant au ciel, Jésus attire avec lui tous les hommes. (1 Pierre 1,3-9) en lien
avec l'Ascension.



Célébration de l'Appel décisif et inscription du nom

Dimanche 22 février 2015 église st Jacques
à 15 h 30 à Muret.

Ce rite correspond à la 2e étape du chemin de l'initiation
chrétienne proposé aux catéchumènes. L'**appel
décisif** coïncide avec le temps du carême, il inau-
gure le temps de la purification et de l'illumination
(lumière de la foi).

Avant la célébration, au cours d'une journée
de formation, les catéchumènes remettent à l'arche-
vêque une lettre dans laquelle ils explicitent l'**Ap-
pel** reçu, leurs motivations pour demander les sa-
crements initiatiques (baptême, confirmation, eu-
charistie). Ils présentent leur **évolution, conversion**
durant la préparation. L'évêque lit les lettres, mé-
morisé l'essentiel pour avoir un échange personna-
lisé avec le candidat au cours de la célébration.

L'Eglise représentée par l'archevêque, les
prêtres, les diacres, les parrains et marraines, les accompa-
gnent,

la Communauté, accueille, accepte la demande des futurs
baptisés. Les candidats en signe de **fidélité à l'Appel**, inscrivent
leur nom au **registre des futurs baptisés**.

La communauté paroissiale aura à cœur
d'accompagner par **sa présence et sa prière** tous les
jeunes (environ 60) candidats au baptême.

Notre Communauté paroissiale présente un
jeune couple, parents de deux enfants et un jeune
homme âgé de 26 ans. Nous aurons l'occasion de
retrouver ceux de Muret lors des rassemblements
des dimanches de Carême au cours desquels ils vi-
vront les 3 scrutins, étapes qui permettent de scruter
son cœur pour découvrir l'amour de Dieu qui par-
donne puisque le baptême efface tous les péchés.

Accueillons avec ces futurs baptisés, en de-
mandant au Seigneur de les accompagner dans leur
démarche.

P. S.



1^{er} dimanche du mois : 9h30 Estantens
1^{er} et 3^{ème} dimanches du mois : 9h30 Ox
2^{ème} et 4^{ème} dimanches du mois : 9h30 Le Fauga
2^{ème} dimanche du mois : 9h30 st Hilaire

=====

Tous les mardis et jeudis : 9h messe à st Jean
Tous les mercredis et vendredis : 9h messe à st Jacques, sauf avis contraire

=====

Samedi 31/01 : 18h00 st Jean
Dimanche 01/02 : 9h30 Estantens, Ox
11h Eaunes, st Jacques
Lundi 02/02: **Présentation du Seigneur**
9h st Jacques: Bénédiction
des cierges
17h00 Marie-Antoinette
18H30 st Jacques: Bénédiction
des cierges
Samedi 07/02 : 18h00 st Jean, messe anticipée
et pour les défunts de janvier
Dimanche 08/02 9h30 Le Fauga, st Hilaire
11h00 Eaunes, st Jacques

Lundi 09/02: 17h Les cascades
Samedi 14/02 18h00 st Jean, messe anticipée
Dimanche 15/02: 9h30 Ox
11h00 Eaunes, st Jacques

Lundi 16/02: 17h Le Barry
Mercredi 18/02: **Mercredi des Cendres**
9h st Jean
18h30 st Jacques
Samedi 21/02: 18h00 st Jean, messe anticipée
Dimanche 22/02: 9h30 Le Fauga
11h00 st Jacques, Eaunes
15h30 st Jacques,
Cérémonie de l'appel (voir ci-contre)

Lundi 23/02: 16h30 Le Castelet
Samedi 28/02: 18h00 st Jean, messe anticipée
Dimanche 01/03: 9h30 Estantens, Ox
11h00 Eaunes
11h00 st Jacques

Offices au Carmel

Les dimanches et solennités : Eucharistie à 9h30
En semaine : Eucharistie à 11h00

Dimanche 1er Février

9h30 Eucharistie avec les enfants du Catéchisme

Lundi 2 février

Fête de la Présentation du Seigneur au Temple à 9h30

Bénédiction des cierges et Procession

Eucharistie

suivie de l'Exposition du Saint-Sacrement
jusqu'à la fin des Vêpres de 17h25.

Mercredi 4 février 2015

Eucharistie à 11H15

DIMANCHE 22 FÉVRIER 2015

Monseigneur Robert LE GALL,
archevêque de Toulouse
présidera la cérémonie
de l'appel décisif
pour 60 catéchumènes
à l'église st Jacques de Muret
à 15 h 30

La communauté chrétienne de
Muret
est invitée à accueillir
ces futurs baptisés adultes ,
dont 3 sont de Muret.

Un verre de l'amitié sera servi à la fin de la célébration.

Nos rencontres

Lundi 2/02 20h30 Bible œcuménique
Samedi 7/02 10h Bible et vie
Lundi 23/02 14h MCR